

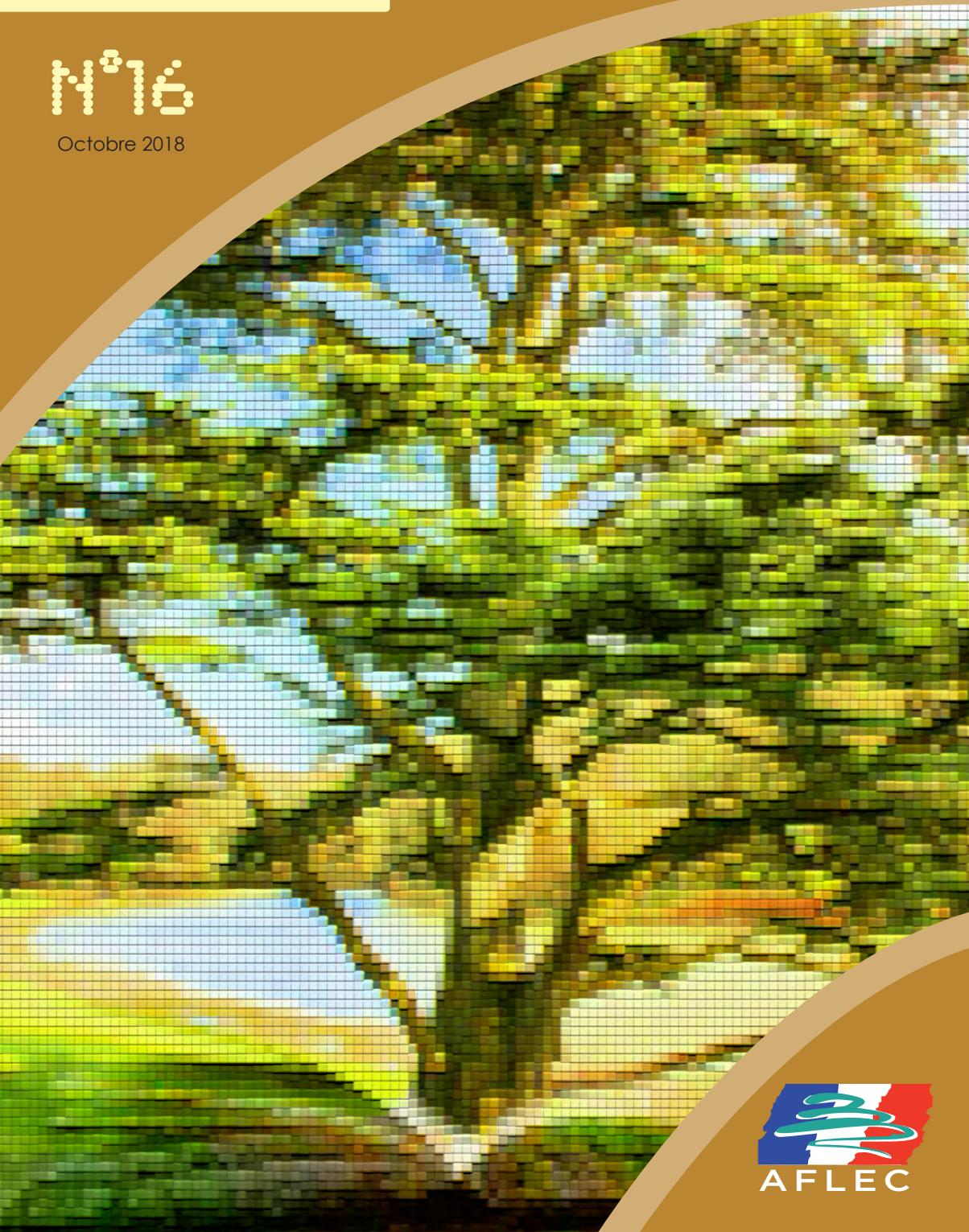
Association Franco-Libanaise
pour l'Éducation et la Culture



LE COURRIER DE L'AFLEC

N°16

Octobre 2018



SOMMAIRE

ÉDITORIAL

REGARD EXTÉRIEUR

La médecine arabe orientale : entre Orient et Occident

p. 4

LES ÉTABLISSEMENTS

Les établissements de l'aflec au Liban

p. 6

Les établissements de l'AFLEC à l'honneur au Liban

p. 9

Les établissements de l'aflec aux Emirats Arabes Unis

p. 10

LES ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES

Musique et éducation

p.12

L'ASSOCIATION

Les temps forts de l'AFLEC

p.14

CALENDRIER DE L'AFLEC

p.20

ÉDITORIAL

Le présent bulletin, le seizième que nous faisons paraître, dont le contenu est particulièrement abondant et riche, s'ouvre sur une contribution dense que Floréal Sanagustin, professeur à l'Université Lyon 2, nous a fait l'amitié de nous adresser à la demande de Bruno Hallf, notre président d'honneur. L'article aborde un sujet inhabituel dans les publications scolaires : la médecine arabe orientale : entre Orient et Occident. Nous avons estimé que le sujet était particulièrement intéressant en raison de l'importance accordée à la médecine dans le monde arabo-musulman à l'époque médiévale et ensuite dans l'Europe du Moyen-Age et de la Renaissance.



La rubrique consacrée à la vie des établissements présente leur modernité et leur dynamisme prouvés par le foisonnement des actions qui s'y déroulent. Elles concernent aussi bien le numérique, dont la pratique déjà très développée continue à s'étendre, la francophonie, la lecture, l'aide sociale et caritative pour aider les plus démunis, la protection de l'environnement et le développement durable, la promotion des talents individuels des élèves et leur bien-être. Ces actions concourent toutes à la qualité de l'enseignement dispensé, à l'épanouissement des élèves et à la formation des citoyens du monde de demain.

Faisant écho à l'intérêt porté à la musique dans le monde, les deux témoignages d'enseignants présentés dans les « orientations pédagogiques » s'inscrivent aussi dans cette démarche.

La recherche permanente de l'excellence a permis aux établissements de l'AFLEC d'être à l'honneur au Liban grâce aux résultats obtenus à la « dictée francophone des lycées » et aux résultats au baccalauréat français salués par Monsieur l'ambassadeur de France lors d'une réception donnée à cette occasion.

Plusieurs temps forts ont marqué l'actualité de l'association :

- la signature à Dubai d'une convention confirmant la tutelle de la section française d'ICE confiée à l'AFLEC ;
- la remise des prix aux lauréats du concours AFLEC « Pierre Vandevoorde » session 2018 lors de cérémonies musicales, l'une à Dubai le 19 juin et l'autre à Beyrouth le 22 juin 2018 ;
- la cérémonie de remise du diplôme universitaire « Enseigner en établissement français à l'étranger », créé par l'Université Clermont-Auvergne en collaboration avec l'AFLEC, aux étudiants lauréats le 22 juin 2018 à l'ESA de Beyrouth. Ce diplôme, qui confère aux détenteurs une qualification professionnelle dans le domaine de l'enseignement, est une innovation d'un grand intérêt pour les établissements français homologués à l'étranger.

Pour poursuivre cette action dans un cadre structuré, une convention portant sur la création d'un institut de formation, hébergé par l'ESA de Beyrouth, a été signée par les six parties concernées.

Ces temps forts sont autant de moments pour l'AFLEC de se réjouir et autant de raisons de persévérer dans cette voie.

Bonne lecture

François Le Goff
Président de l'AFLEC

LA MÉDECINE ARABE ORIENTALE : ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

Par Floréal Sanagustin
Professeur à l'université
Lyon 2

La médecine connut un essor considérable dans le monde arabo-musulman médiéval, et notamment entre le VIII^e et le XIII^e siècles. Durant la période préislamique, la médecine ne fut pas un art cultivé par les Arabes d'Arabie. Il fallut attendre la fondation de l'empire abbasside, au milieu du VIII^e siècle, pour voir émerger une science médicale structurée et nourrie de pensée philosophique. Ce système médical élaboré connut un écho important dans l'espace arabo-musulman (de l'Inde du nord à la Péninsule ibérique), mais aussi en Europe médiévale, par le biais des traductions de l'arabe vers le latin qui débutèrent à Tolède et à Salerne au XIII^e siècle.

A l'origine, trois types de médecine coexistaient : la médecine dite savante qui nous intéresse ici et qui concernait essentiellement les milieux palatins ; la médecine empirique reposant sur l'observation, et dont la pratique se développait dans les couches populaires de la population ; la médecine prophétique qui bénéficie, aujourd'hui encore, d'un grand crédit auprès de nombreux musulmans, puisqu'elle est fondée sur des recommandations prophylactiques énoncées dans le Coran et sur des paroles du Prophète Muhammad. La médecine savante, à laquelle appartient tous les grands noms, à l'instar d'Avicenne (Ibn Sīnā, m. 1037), Rhazès (al-Rāzī, m. 925), et Avenzoar (Ibn Zuhr, m. 1162), connut son heure de gloire jusqu'à la Renaissance lorsque des découvertes bouleversèrent le cadre épistémologique ancien. Ce fut alors que l'on découvrit la circulation sanguine et les principes de la physiologie humaine, ce qui ruina les présupposés antérieurs, chers aux médecins anciens.

Cela ne signifie pas pour autant que l'ensemble de ce système médico-philosophique fut rejeté en bloc. L'usage de certains simples ou médicaments composés se maintint, de même que certaines techniques chirurgicales, comme l'abaissement de la cataracte ou la réduction des fractures. On notera que la médecine savante, de même que les autres sciences non-islamiques, appartenaient au groupe des sciences dites rationnelles ('ulūm 'aqliyya), par opposition aux sciences dites traditionnelles ('ulūm naqliyya). La recherche de la vérité chez les premières est fondée sur l'exercice de la raison. Dans les secondes, la Vérité est donnée a priori par le Coran et la Tradition musulmane. Les sciences religieuses, mais aussi la grammaire et la philologie (puisque le Coran



fut révélé en arabe), appartiennent donc à ce deuxième groupe.

Si l'on se penche sur l'émergence de la médecine arabe médiévale, on remarque qu'elle traversa plusieurs phases :

- Les traductions : dès le milieu du VIII^e siècle, les califes et les mécènes arabes s'intéressèrent à la production philosophique et scientifique grecque, mais aussi indienne. De nombreux traducteurs furent formés. Ils maîtrisaient soit le grec et l'arabe, soit le syriaque et l'arabe, soit ces deux langues étrangères en même temps, certains d'entre eux traduisant aussi des textes sanscrits à partir de leur version persane. Une institution novatrice vit le jour à Bagdad dans les années 830 dont la fonction était de permettre à ces traducteurs de travailler dans les meilleures conditions, il s'agit de la célèbre Maison de la Sagesse (Bayt al-Hikma). L'un de ces traducteurs les plus célèbres fut Hunayn ibn Ishāq. C'est ainsi que l'œuvre d'Hippocrate et de Galien fut traduite en arabe, ainsi qu'une partie des ouvrages de deux auteurs indiens, comme en témoigne le Paradis de la sagesse de 'Alī ibn Rabban al-Tabarī.

- La seconde de ces phases fut la création terminologique qui permit à la langue arabe, dont le lexique scientifique était quasi inexistant, de se doter d'une terminologie capable de rendre les concepts philosophiques et médicaux les plus élaborés. Ainsi, al-Kindī imagina-t-il de rendre « être » et « non-être » par ays et lays, puis, plus tard, ces deux termes disparurent au profit de wujūd et la-wujūd, comme en témoignent les écrits philosophiques d'Avicenne. Toutes les sciences rationnelles furent concernées par cet effort terminologique : mathématiques, astronomie, médecine etc.

- L'assimilation de la connaissance scientifique, notamment médicale, permit de constituer un fonds énorme couvrant la thérapeutique, la physiologie, l'anatomie et la pharmacologie. Certains historiens de la médecine ont eu tendance à ne considérer les médecins arabes médiévaux que comme de simples transmetteurs. Rien n'est plus faux ! Certes, ces médecins assimi-

lèrent la science grecque et indienne, mais ils développèrent ce patrimoine jusqu'à lui donner une ampleur jamais atteinte auparavant. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire le *Kitâb al-hâwî d'al-Râzî* (Rhazès).

- Le processus d'institutionnalisation de la médecine durant la période considérée. En effet, on assiste à une volonté de l'état abbasside de créer des structures destinées à faciliter ou à contrôler l'exercice de la médecine. Des hôpitaux furent construits, dont le célèbre 'Aduḍī de Bagdad, comprenant des chambres pour les malades, un staff de médecins et de professeurs, des apothicaires, un magasin pour les produits médicinaux etc. Les étudiants y suivaient, d'autre part, des cours de médecine clinique comme cela est attesté par les biographes de Rhazès. On créa aussi une licence d'exercice (*ijāza*) afin de s'assurer des compétences des candidats à la profession médicale et une institution, nommée *hisba*, destinée à contrôler les professions de médecin et d'apothicaire.

- La dernière phase fut celle de la production originale. C'est ainsi qu'entre le X^e et le XI^e siècles, des œuvres majeures furent publiées, à l'instar du Canon de la médecine d'Avicenne (1200 pages dans l'édition du Caire). Il est évident que cet auteur n'aurait pas pu élaborer un système médical aussi complet s'il avait vécu deux siècles plus tôt. Toutefois, on relèvera que certains des premiers médecins produisirent des traités très originaux. C'est le cas de Hunayn ibn Iṣḥāq auquel on doit le fameux traité des Dix questions sur l'œil alors qu'il appartenait au IX^e siècle.

La science arabe médicale resta, jusqu'au XIII^e siècle, l'apanage de médecins-philosophes, tels l'Andalou Averroès (Ibn Ruḥd), auteur du *Kitâb al-kulliyât fil-tibb* (Libre des universaux en médecine) qui mourut en 1198. À partir du XIV^e siècle, on assista à une reprise en main de la pensée rationnelle, notamment la philosophie et la médecine, par les théologiens. On constate donc que la plupart des traités médicaux tardifs s'inscrivent dans un projet d'islamisation de la science rationnelle profane et sont l'œuvre, non plus de médecins de formation, mais de juristes (*fuqahā'*) ou de cheikhs. J'en veux pour preuve le Livre des maladies externes et internes affectant le corps du cheikh Ahmad al-Raqqâḍī al-Kunfī de Tombouctou (m. 1684), grand maître de la confrérie soufie al-Qādirīyya, dont la matière est constituée d'un peu de médecine savante, et de beaucoup de médecine populaire et de magie, ce qui le situe aux antipodes de la pensée d'un Avicenne, par exemple.

Quant à l'influence de la médecine savante à caractère philosophique sur l'Europe médiévale, elle fut considérable durant tout le Moyen-Âge et jusqu'à la Renaissance. Il faut dire que la science médicale avait régressé en Occident après les Grandes Invasions et ne se trouvait plus représentée que dans quelques monastères et quelques écoles attachées aux

cathédrales. Mais, dès le Xe siècle, certains savants et écoliers prirent conscience, à la faveur de la Reconquista, de l'importance du fonds scientifique arabe déposé en Espagne musulmane. Le premier d'entre eux fut Gerbert d'Aurillac, futur pape Sylvestre II. Puis, au XII^e siècle, fut créée par Raymond d'Agen ce qu'il est convenu d'appeler l'École de traducteurs de Tolède. De nombreux moines, connaissant l'arabe et l'hébreu, affluèrent dans cette ville et s'attachèrent à cette éminente École. C'est ainsi que Gérard de Crémone traduisit en latin le Canon de la médecine d'Avicenne. Cet ouvrage majeur allait entrer très rapidement dans le cursus des facultés de médecine qui seront fondées quelques décennies plus tard. Rappelons que les universités de la Sorbonne, de Montpellier, de Bologne et d'Oxford furent créées au XIII^e siècle et que les textes arabes traduits, en philosophie et médecine, entrèrent dans les cursus universitaires et contribuèrent largement à la formation des écoliers.

L'influence des médecins arabes se prolongea donc jusqu'à la Renaissance. Ainsi, le chirurgien français Gui de Chauliac (m. 1368) cite-t-il plus de cent cinquante fois le médecin andalou Abū al-Qāsim al-Zahrāwī dans sa Grande chirurgie. Al-Zahrāwī avait écrit, trois siècles et demi plus tôt, son fameux *Kitâb al-tasrīf li-man 'ajaza 'an al-ta'lif*, ouvrage également traduit en latin par Gérard de Crémone.

On peut donc considérer que la civilisation arabo-musulmane contribua largement au développement de la science médicale, et cela du fait de son ouverture à la rationalité. Malheureusement, cette posture épistémologique fut battue en brèche par les tenants des sciences traditionnelles qui imposèrent, finalement, leurs vues.

Quelques références :

- F. Sanagustin, Avicenne (XI^e), théoricien de la médecine et philosophe. **Approche épistémologique**, Institut Français du Proche-Orient, Damas, 2009.
- F. Sanagustin, **Médecine et société en Islam médiéval**. *Ibn Butlân* (m. 1066) ou **la connaissance médicale au service de la communauté**, Geuthner, Paris, 2010.
- F. Sanagustin, **Livre de la guérison des maladies externes et internes affectant les corps du Cheikh Ahmad al-Raqqâḍī al-Kunfī**, édition critique, ENS Editions, Lyon, tome 1 (III+167 p.), tome 2 (III+147 p.), tome 3 (II + 150 p.), 2011.
- M. Ullmann, **Islamic Medicine**, Edinburgh University Press, 1997.

LES ÉTABLISSEMENTS

LES ÉTABLISSEMENTS DE L'AFLEC AU LIBAN

LYCÉE FRANÇAIS INTERNATIONAL ÉLITE DE BEYROUTH

NOUS CÉLÉBRONS LA FRANCOPHONIE

Dans le cadre du mois de la Francophonie, les élèves du Lycée Français International Élite de Beyrouth ont préparé plusieurs activités.

A l'école primaire

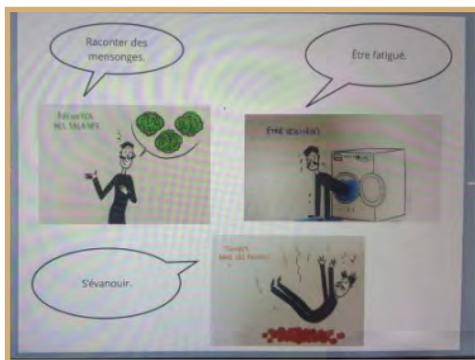


Les élèves de CE2 ont bien exploité ce mois en faisant des recherches sur des pays francophones. Les travaux portent sur la géographie du pays, son tourisme, sa gastronomie.... Après avoir tiré les informations importantes, en groupe, les élèves ont réalisé un livre numérique pour présenter le pays sous forme de cartes d'identité.

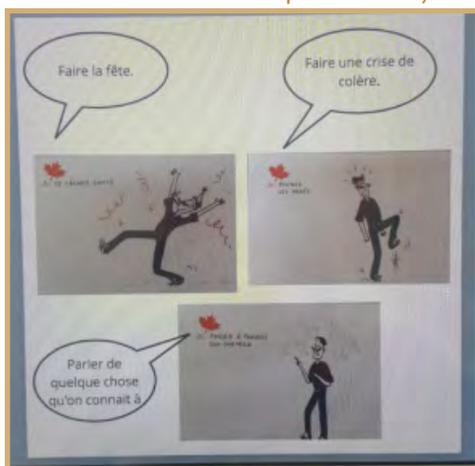
De plus, à partir d'une collection illustrée d'expressions imagées, les élèves ont montré la diversité des parlers de France, du Canada, de l'Afrique.... Une activité numérique très intéressante voire motivante durant laquelle les élèves ont ajouté une bulle à l'illustration et ce pour expliquer l'expression francophone.

Les élèves ont été exposés à une richesse sans pareil.

*Abir Alaywan,
directrice de l'école primaire*



Expressions françaises



Expressions canadiennes



Expressions congolaises

Au lycée

Valeurs et pratiques : Le français est aujourd'hui le troisième idiome le plus appris dans le monde. Depuis près de mille ans, la langue française essaime hors ses frontières. La présence d'une langue hors de son berceau concrétise la diffusion d'une culture et de son influence.

Cette année, dans le cadre du mois de la francophonie, le LFIE-Beyrouth/Bchamoun, fut associé à une manifestation interactive de promotion de la langue française, primée par le Projet Europe, Education, Ecole. Ce dernier, disposant d'une plateforme de visioconférence



interactive, lance une activité intitulée « dictée francophone » depuis quelques années. Trente élèves du LFIE ont participé le 22 mars 2018 à cette dictée, qui fut supervisée par quelques professeurs puis l'activité fut close par une intervention d'une de nos élèves avec le Lycée de Sèvres.

Sur le plan social, notre établissement se caractérise par le nombre d'actions de solidarité proposées et conduites par



les élèves avec l'aide bienveillante de quelques adultes. Nous pouvons citer la « Collecte d'Aliments » et leur distribution par les élèves eux-mêmes à des personnes démunies, ainsi que le petit déjeuner organisé pour les personnes âgées de « Dar El Ajaza » au Family House, pour illustrer l'état d'esprit dominant.

Miral Hammoud
Professeur documentaliste

LYCÉE FRANÇAIS INTERNATIONAL ÉLITE DE BCHAMOUN

DE LA BONNE PRATIQUE DU NUMÉRIQUE

Depuis que le numérique est entré au LFIE Bchamoun, les pratiques des enseignants ont évolué. L'école a dû s'adapter aux évolutions de la société pour former les élèves au monde d'aujourd'hui avec le souci permanent de développer leur esprit critique.

L'enseignement du numérique de manière transversale permet de travailler plusieurs compétences du socle commun telles que « les langages pour penser et communiquer », « les méthodes et outils pour apprendre » ou encore « la formation de la personne et du citoyen ». C'est ainsi que les élèves découvrent à

l'école primaire les principes du codage et de la programmation informatique : Ou bien qu'ils soient amenés à apprendre une leçon, rédiger un devoir, préparer un exposé, travailler à un projet en ayant recours aux outils numériques.

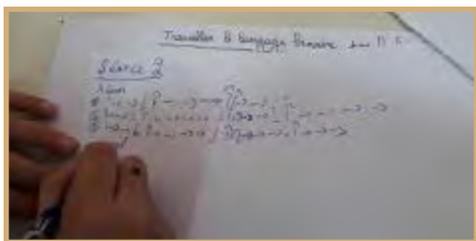


**Recherche internet
sur l'environnement en CM2**

Ils créent des outils personnels pour réviser, s'entraîner ou mémoriser :

L'utilisation réfléchie des outils de recherche sur Internet implique que l'élève doit être capable de traiter, de trier ou d'organiser les informations collectées et les mettre sous des formats appropriés. Mais utiliser de manière réfléchie les nouvelles technologies, c'est aussi rentrer dans la culture numérique des réseaux sociaux comme twitter de manière éducative. Avec un projet de production d'écrit tel que Tw'Haïku, les élèves développent non seulement la maîtrise de langue mais se sensibilisent aussi à l'Internet responsable

Ces nouvelles pratiques ont permis l'émergence de nouvelles communau-



Apprentissage du code en classe de CE2



utilisation de Light Bot en CE1



Les CE2 initient leurs parents à l'utilisation de Scratch.

tes éducatives autour de la réflexion, la formation et le partage des usages du numérique à l'école. C'est dans cet esprit que le REFER (le Rendez-vous des Ecoles Francophones En Réseau) a été créé au Québec. Cet organisme se veut

un levier permettant d'envisager et de développer une vision de l'apprentissage et de l'enseignement numériques pertinente.

Il organise notamment une fois par an deux journées de rencontres et d'échanges et fait converger les expériences des écoles françaises dans le monde. Le Lycée Français International Elite de Bchamoun a été pour la deuxième fois consécutive en 2018 un des foyers du REFER et s'est associé à l'événement en organisant au sein de son établissement des ateliers de découverte des usages du numérique à l'école primaire. Ces ateliers ont été menés par les élèves et visaient à présenter à leur parents les usages du numérique dans les classes

Ce rendez-vous est devenu un moment fort de l'école où l'ensemble de la communauté scolaire - enseignants, élèves, parents - se retrouve pour apprendre, échanger et réfléchir ensemble.

Le numérique a encore de beaux jours devant lui au sein de notre établissement !

LYCÉE FRANÇAIS INTERNATIONAL ÉLITE DE TYR

Au lycée de Tyr, une année scolaire sous le signe de la lecture

Le rallye-lecture est une action pédagogique qui vise à développer le goût de la lecture. Les objectifs principaux de cette action sont :

- d'enrichir les connaissances littéraires des élèves, leur faire découvrir des auteurs et des genres divers pour leur donner un bagage littéraire ;
- de développer chez l'élève la « lecture

plaisir » en motivant les « non-lecteurs » à le devenir, et les bons lecteurs à le rester.

En dédiant une heure par semaine à cette activité, les élèves sont amenés à fréquenter le CDI de manière hebdomadaire, et s'habituent dès leur entrée au collège à s'organiser afin de lire plusieurs œuvres en dehors du programme, en parallèle aux différents cours suivis.

Après la lecture de chaque œuvre, ils remplissent une fiche de lecture, visant à leur permettre de soulever les grandes lignes de l'histoire. Contrairement au défi-lecture¹, qui se caractérise par un travail de groupe, le rallye lecture repose sur un travail purement individuel, et sur le ressenti personnel de chacune des œuvres proposées. Ce n'est pas la vitesse à laquelle



les œuvres sont lues qui importe, mais la capacité à synthétiser les éléments clés du schéma narratif. Ainsi les élèves sont amenés à parler de leur lecture, en partager l'expérience et convaincre un auditoire qui a des préférences et des goûts différents.

L'évaluation se fait de manière continue, tout au long de la durée de cette action, en tenant compte du nombre d'ouvrages lus, du sérieux et de la ponctualité dédiés à l'activité, de la fiche de lecture, mais aussi du « débat » .

Sandra Farhat, professeur de Français, et Jamila Ghoujiami Chaaban, professeure documentaliste sont les pilotes de cette action, qui a donné lieu à une remise de prix le 8 mai dernier.

¹Jeu dans lequel les élèves, en groupe de 4 ou 5, sont amenés à inventer des questions, des jeux, à propos des ouvrages lus. Plus les élèves d'un groupe répondent correctement aux questions faites par un autre groupe, plus ils gagnent des points.

LES ÉTABLISSEMENTS DE L'AFLEC À L'HONNEUR AU LIBAN

La dictée francophone des lycées

Dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la Francophonie, le jeudi 22 mars 2018 a eu lieu la « Dictée francophone des lycées ».

Le Lycée français international Élite Beyrouth/Bchamoun a participé à cet événement retransmis en visioconférence dans plusieurs lycées français du monde francophone et avec le soutien de la DAREIC de l'académie de Versailles, des Amis de Sèvres, du foyer socio-éducatif du lycée J-P Vernant et de la Région Ile de France.

Les résultats de la dictée francophone ont été :

1^{er} prix 3^e : Barazi Mayssam (Bchamoun)

2^e prix 1^{re} ES : Chehimeh Kawthar (Beyrouth)

3^e prix 2^{nde} : Mokdad Olivia (Beyrouth)

Le baccalauréat français au Liban

A l'occasion des résultats de la session 2018 du baccalauréat français, l'ambassadeur de France, M. Bruno Foucher, a convié le lundi 2 juillet 2018 à la Résidence des Pins les bacheliers majors de promotion des établissements français du Liban et de Syrie ayant présenté des candidats au baccalauréat français, leur famille et les chefs d'établissement. Monsieur l'ambassadeur, en présence de M. Marwan Hamade, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, a félicité les lauréats. M. Serge Tillmann, conseiller culturel adjoint, chargé de l'enseignement français au Liban, assistait également à la cérémonie. Par ailleurs, dans son discours Monsieur l'ambassadeur a aussi félicité l'AFLEC pour sa mise en œuvre du diplôme de l'Université Clermont-Auvergne « Enseigner en établissement français à l'étranger ».



LYCÉE FRANÇAIS INTERNATIONAL DE DUBAI

Un établissement aux multiples actions

Action solidaire

Durant toute l'année scolaire, des actions ont eu lieu afin de collecter des fonds destinés aux associations soutenues par l'AFLEC.



Ainsi, des uniformes d'occasion ont été vendus lors de la rentrée en septembre, de la brocante en décembre et de la kermesse en mars. Des livres d'occasion ont été vendus à 3 reprises lors d'un après-midi vente de livres en novembre, de la brocante en décembre et de la kermesse en mars.

Des donuts ont été vendus tout au long de l'année lors des récréations deux fois par semaine au collège et au lycée de novembre à mai. Des vêtements et fournitures scolaires ont été distribués aux élèves de l'école de Toekomst suite à des dons des familles de l'AFLEC.

Enfin, une grande journée sans uniformes s'est déroulée en décembre 2017 dans tout l'établissement.

Des élèves, des parents et des professeurs se sont mobilisés toute l'année pour aider - Les écoles soutenues par l'association Yachachi au Pérou (associationyachachi.free.fr)

- Les enfants atteints de leucémie et les enfants des villages reculés soutenus par l'association Smile for Hope au Népal (smile4hope.org)

- Les élèves de l'école de Toekomst soutenus par l'association Kinder Hoop en Afrique du Sud (www.facebook.com/kinderhoop)

Action pour la protection de l'environnement et le développement durable

Afin de sensibiliser nos élèves à la protection de l'environnement et au développement durable, des actions et des visites ont eu lieu tout au long de l'année.

Dès les mois de septembre et octobre, nos



élèves ont été invités à ramener leurs cannettes en aluminium vides afin de participer à la collecte nationale organisée par The Emirates Environmental Group. Puis, une action de récupération des bouchons en plastique a pris place pour l'année.

Enfin, les élèves de 5^e et de 2nde ont pu se rendre à Sustainable City (Dubai) et Masdar City (Abu Dhabi) avec leurs professeurs de géographie.

Ils ont ainsi pu se rendre compte de la possibilité de vivre de façon moderne tout en appliquant les principes du développement durable. Le tout s'est fait en deux temps : visite explicative puis course au trésor pour les secondes; visite explicative pour les 5^e et réalisation d'un four solaire. De retour en classe, les élèves de seconde ont réalisé des vidéos sur Masdar City.

Action caritative

Du 16 au 25 mars 2018, 7 élèves de 4^e et de 3^e ainsi que 2 professeurs se sont rendus en Afrique du Sud pour un voyage scolaire éducatif et caritatif. Une visite de Johannesburg a pu mettre les élèves en contact avec l'histoire de l'apartheid.

Au programme : visite du musée de l'Apartheid, de la prison de Constitution Hill, de la maison de Mandela.... Puis, dans un deuxième temps, les élèves se sont rendus dans l'école de Toekomst près de la réserve de Koedoeskop pour améliorer le quotidien des enfants.

Enfin, une visite de Cape Town et de ses alentours nous a confronté à l'histoire de l'esclavage, de la colonisation, et de la vie dans un bidonville. Le voyage a été entrecoupé de rencontres avec des personnes aux histoires différentes, de la découverte de la faune, de la flore et des paysages sud-africains.



INTERNATIONAL CONCEPT FOR EDUCATION DE DUBAI

ICE's got talent ! ICE a du talent !

Afin de promouvoir les talents des élèves, ICE organise, chaque année, au cours du dernier trimestre, un spectacle appelé « ICE's got talent !! / ICE a du talent !! », fondé sur le volontariat.

Le principe est le suivant:

- présentation d'une performance solo ou en groupe (danse, chant, saynète, démonstration sportive...) devant public;
- durée de la performance égale ou inférieure à 2 minutes;
- performance travaillée durant le temps scolaire ou de manière indépendante.

Les participants sont sélectionnés, en amont, au cours d'une audition.

A l'heure où s'écrivent ces lignes, il n'est pas un coin de récréation qui ne soit dédié à des répétitions spontanées ou à des débats enflammés sur telle ou telle amélioration / modification à apporter à sa présentation.

LYCÉE THÉODORE MONOD D'ABU DHABI

L'autonomie, un enjeu primordial

Au lycée Théodore Monod, l'élève est placé au cœur des apprentissages. Afin de lui permettre d'acquérir toutes les compétences nécessaires à sa vie en société, certaines valeurs sont mises en exergue telles que l'autonomie et la responsabilité.

L'autonomie est un enjeu primordial, une compétence nécessaire : l'autonomie du faire, l'autonomie de l'apprendre.

Le bien-être des élèves est également au centre de la pédagogie du LTM. Pour que les élèves puissent se ressourcer, échanger pendant les permanences, de nouveaux espaces ont été créés : au lycée, un foyer a ouvert cette année, on y trouve un coin détente et un babyfoot. Le Centre de culture et de communication a rouvert ses portes. Les collégiens et les lycéens pourront y découvrir des romans mais aussi des contes, de la poésie, des BD, de nombreux magazines ou encore des



Au cours de l'édition 2017, nous avons pu admirer un certain nombre de performances, toutes plus talentueuses les unes que les autres: hip-hop, cuisine, peinture, chants, chorégraphies, récital de guitare, sonate au piano, composition au violon, jonglages...

Devant un jury composé de membres de la communauté éducative et un public enflammé, les élèves d'ICE sont invités à montrer leurs nombreux talents. C'est aussi l'occasion de découvrir la scène, de dépasser ses appréhensions, de prendre des risques, d'avoir confiance en soi et d'être reconnu par ses pairs comme un individu aux multiples qualités.

documentaires, une section « manga », une section « orientation » pour permettre aux élèves d'obtenir des informations précises sur les études post-bac.

Il est aussi fait place aux activités extra scolaires qui proposent exercices physiques ou artistiques tout au long de la semaine après les cours : échecs, comédie musicale, dessin, théâtre, sports collectifs etc...

Sans oublier les élèves qui auraient besoin d'un soutien et qui pourront désormais bénéficier d'une aide aux devoirs après l'école. Quant aux collégiens et lycéens la journée du mardi est allégée afin qu'ils puissent bénéficier également d'activités sportives extra scolaires : badminton, escalade, basketball, futsal etc. dans le prestigieux gymnase de la Sorbonne.



L'éducation musicale est un domaine auquel les établissements de l'AFLEC accordent une attention particulière, ce qu'illustrent les deux témoignages que nous publions dans cette rubrique.

MUSIQUE ET ÉDUCATION

par Shady Saad
Professeur de musique
dans les établissements
de l'AFLEC au Liban

L'éducation musicale est une formation essentielle qui devrait être offerte à tous les élèves.

Pourquoi est-elle si importante ?

À l'école, l'éducation musicale joue un grand rôle dans le développement de l'individu ; ses apports aident non seulement à développer les talents musicaux, mais aussi dans d'autres domaines de la vie.

L'éducation musicale offre une occasion unique pour la préparation de l'alphabétisation ; quand les enfants chantent, les enseignants en profitent pour apprendre à ces élèves comment discerner les phonèmes.

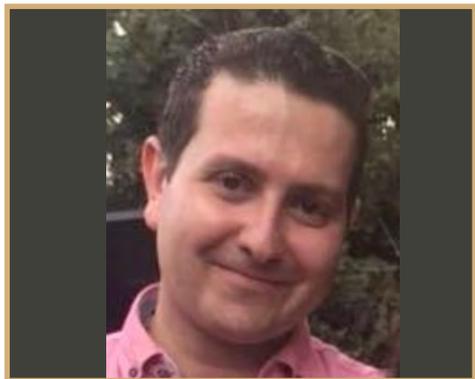
Platon disait : « La musique est un instrument plus puissant que tous les autres pour l'éducation ».

Beaucoup d'enseignants sont d'accord avec lui. Des études récentes ont montré que la musique utilise l'ensemble du cerveau, ce qui la rend précieuse dans tous les domaines du développement.

Elle favorise la croissance des enfants sur les plans académique, émotionnel, physique et spirituel :

- La musique est un art académique :

Pour certains, c'est la raison principale qui pousse à offrir des leçons de musique aux enfants. Des études récentes ont montré que la musique stimule les formes supérieures de la pensée ; après une année de leçons de musique, les sujets testés ont marqué jusqu'à 25 % de progrès sur les



mathématiques par rapport aux enfants ayant reçu aucune instruction spéciale.

En outre elle aboutit à un meilleur développement du langage et des capacités de raisonnement pour la simple raison qu'elle fait travailler les deux lobes du cerveau simultanément.

- La musique est un art physique :

La musique peut être assimilée à un sport. Apprendre à chanter et à garder le rythme développe la coordination. La puissance du souffle nécessaire pour faire sonner une flûte, une trompette ou un saxophone favorise la bonne santé du corps.

- La musique suscite l'émotion :

La musique est une forme d'art. Nous sommes des êtres émotionnels et chaque enfant a besoin d'une prise en compte de l'art pour sa vie affective. La musique peut être le véhicule privilégié d'expression de l'enfant.

- La musique est pour la vie :

La plupart des gens ne peuvent pas pratiquer les disciplines sportives à 70 ou 80 ans, mais ils peuvent chanter, jouer d'un instrument. La musique est un cadeau que vous pouvez donner à votre enfant qui durera toute sa vie.

LA MUSIQUE

par Hana Darwich,
chef d'établissement
LFIE Beyrouth/
Bchamoun

Rares sont ceux que la musique indiffère. Les émotions suscitées par la musique sont riches et renforcent les liens entre individus. Au-delà des émotions qu'elle suscite, la musique a des effets puissants sur le cerveau. Elle stimule sa plasticité, renforce le « dialogue » entre les aires cérébrales, soigne les troubles de la motricité, du langage ou de la mémoire.

Un langage universel

Musiques d'Orient. Musiques d'Occident. Musiques d'Afrique ou d'autres encore. Le langage de la musique est universel et on l'acquiert de façon tout aussi spontanée que l'on apprend à parler.

Stimuler et améliorer le langage par la musique :

La musique – et en particulier le rythme – redonne parfois la parole à ceux qui l'ont perdue. Elle semble aussi améliorer certains troubles associés à la dyslexie et les compétences linguistiques des enfants sourds.

La musique arabe

La musique arabe englobe toutes les musiques du monde arabe, à savoir des pays du Moyen-Orient au Maghreb. Ces musiques, bien que différentes selon les pays, ont la même source : la tradition orale. À cela s'ajoutent des particularités comme une maîtrise des systèmes mélodiques et rythmiques et un art vocal très sophistiqué.

La musique arabe a influencé les



musiques grecques et perses. Elle s'est propagée grâce à la langue arabe. Elle s'est mêlée à la musique turque dans l'Empire ottoman et a pris le nom de « *maqâm* ».

Le « *maqâm* » est un système musical basé sur des règles esthétiques et mathématiques. Il comprend le *sawt* (la voix), la *naghma* (la mélodie) ou le *tab'e* (la nature).

Les instruments

Les plus utilisés sont l'*oud* (luth ancien) et le *nay* (flûte de roseau), la *derbouka* et les tambourins pour les percussions.

Les nouveaux instruments, les nouvelles mentalités, les nouvelles aspirations font évoluer la musique arabe. Les artistes du XX^e siècle lui donnent un nouveau style.

La musique arabe aujourd'hui englobe divers styles de musique (la musique populaire et la musique folklorique) comme le *raï* en Algérie, la musique arabo-andalouse ou la musique *gnawa* au Maroc .

La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée.

Platon



L'ASSOCIATION

LES TEMPS FORTS DE L'AFLEC

REMISE DU *D.U. EEFE*

Le 22 juin 2018, dans le grand auditorium de l'Ecole supérieure des affaires (ESA) à Beyrouth, le diplôme délivré par l'université Clermont-Auvergne Enseigner en établissement français à l'étranger (DU EEFE) a été remis par l'ambassadeur de France aux 13 étudiantes qui ont obtenu ce diplôme.

La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités.



De gauche à droite : M. Tillmann, conseiller culturel adjoint, M. Hammoud, directeur général du groupe Elite, M. Alin, secrétaire général de l'AFLEC, M^{me} Aulagnon, conseillère culturelle, directrice de l'Institut français, M. Le Goff, président de l'AFLEC, M. Foucher, ambassadeur de France, M. Attali, directeur de l'ESA, M. Imad Achkar, directeur de l'enseignement privé, M. Coudert, responsable du DU EEFE de l'université Clermont-Auvergne



Les lauréates de la promotion 2018 « Francis Alin » ont été fières de présenter leur diplôme. M^{me} Pascale Matera, IEN zone Proche-Orient, présente à la cérémonie s'est jointe à elles.

CONCOURS AFLEC « PIERRE VANDEVOORDE »

Palmarès de la session 2018 sur le thème de « La rencontre »

Niveau Moyenne Section et Grande Section de maternelle

Classes ex aequo

- Lycée français international Elite Beyrouth (MS) pour la vidéo *Le petit chaperon rouge au pays des cèdres*

- Lycée Théodore Monod Abu Dhabi (GS) pour la vidéo sur *le bonjour dans les différents pays du monde*

Niveau CM1-CM2

Classes ex aequo

- Lycée Verdun Beyrouth (CM2) pour leur illustration du thème

- Collège des Saints-Cœurs Sioufi Beyrouth (CM2 A) pour le leporello sur « *La courbe de tes yeux* »

Niveau 5^e - 4^e

- Lycée français international Dubai (4^e E) pour Rencontres éphémères

Niveau 2^e

- Collège des Saints-Cœurs Sioufi Beyrouth (2^e A et 2^e B) pour un mobile sur le thème « *Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie* » et un Leporello sur le même thème

Le jury a accordé une mention spéciale à :

- Institut moderne du Liban Fanar (GS de maternelle) pour *La rencontre des fruits*
- Lycée français international Elite Beyrouth-Bchamoun (CM2) pour la chorégraphie sur « *La rencontre entre le bien et le mal* »

Ces réalisations sont consultables sur le site de l'AFLEC. Nous remercions les nombreux participants à cette session pour la qualité et l'originalité de leurs réalisations.

Nous remercions aussi la Fondation Singer Polignac pour la subvention qu'elle nous a accordée et qui nous a permis de mettre à l'honneur, non seulement les réalisations artistiques des lauréats, mais aussi la musique lors des cérémonies de remise des prix aux Emirats Arabes Unis et au Liban, les 19 et 22 juin 2018.

CÉRÉMONIES DE REMISE DES PRIX

A Dubai, le 19 juin 2018, auditorium de l'Alliance française

Les prix ont été remis aux élèves des 2 classes lauréates par Agnès Levallois en présence de Georges Alzina, Inspecteur de l'Éducation Nationale, Moyen-Orient et Péninsule Indienne. Deux musiciens ont accompagné la cérémonie.

Une remise des prix a aussi eu lieu au Lycée Théodore Monod à Abu Dhabi dans la classe d'élèves de maternelle qui n'avaient pas eu la possibilité de se rendre à Dubai.





De gauche à droite au 1er rang central : M. Hammoud, M^{me} Matera, M. Deberre, M^{me} Aulagnon, M. Le Goff, M. Attali, M^{mes} Levallois et Hammoud

A Beyrouth, le 22 juin 2018, auditorium de l'ESA

Faisant suite à la cérémonie de remise du DU, la cérémonie de remise des prix du concours s'est déroulée en présence de nombreux participants, chefs d'établissement, enseignants, élèves des classes lauréates, membres de l'AFLEC et personnalités.

Agnès Levallois a remis les prix aux élèves des 6 classes lauréates. Certaines ont présenté leurs réalisations.

La cérémonie a été entrecoupée d'intermèdes musicaux au cours desquels des musiciens professionnels et des élèves sont intervenus.





SIGNATURE DE 2 CONVENTIONS

Convention portant sur la création d'un institut de formation au Liban

Afin de donner une organisation et un fonctionnement structurés à l'en-

seignement du DU EEFÉ délivré par l'université de Clermont-Auvergne, un institut de formation a été créé à Beyrouth au bénéfice des personnels des établissements homologués par le Ministère de l'Education nationale français. Une convention cadre a été signée par les différents partenaires : l'Ambassade de France, l'AEFE, l'AFLEC, la MLF, l'ESA, le groupe Elite.

Convention avec ICE

Une convention confirmant la tutelle de la section française confiée à l'AFLEC a été signée avec l'établissement scolaire International Concept for Education (ICE) à Dubai

Signature de la convention par Yves Aubin de la Messuzière, président du board d'ICE et François Le Goff, président de l'AFLEC





CALENDRIER DE L'AFLEC

Octobre 2018

réunions stratégiques avec les établissements

Décembre 2018

début des entretiens de recrutement de professeurs détachés

Erratum

Florilège de littérature orale marocaine, cet ouvrage de Micheline Galley et de Zakia Iraqui Sinaceur paru chez Geuthner, signalé dans le bulletin précédent, est une réédition de 2017 et non de 2018 comme nous l'avions indiqué.

Le courrier de l'AFLEC

Rédaction et Administration : AFLEC, 31 rue Fondary Paris 15^e

E-mail : aflec@aflec-fr.org / +33(0)967127153

Directeur de publication : F. Le Goff

Rédacteur en chef : B. Halff

Comité de rédaction : F. Alin, A. Bourgey, J. Simon, M. Duret

Création graphique, mise en page, impression :

lycée Maximilien-Vox - 75006 Paris

Crédits photos : association AFLEC

